

“ Fabris de tout le pays, unissez-vous ! ”

Ils sont venus de Clairoux, de Blanquefort, de Villemur-sur-Tarn et de quelques autres villes de France. Illustrations vivantes des combats sociaux du moment, les Continental, les Molex, les Ford et plusieurs autres représentants d'entreprises ont répondu, hier, à l'appel des Fabris. « On se devait d'être là. Tous les ouvriers devraient faire ce que les Fabris ont fait ! » résume tonitruant un salarié de Continental. Sébastien David, un autre Conti, rajoute : « Ils ont trouvé leur méthode pour se battre, pour ne pas baisser la tête ». Christian Larhargue, délégué syndical CGT des Conti reprend : « On n'est pas là pour faire la révolution on est là pour faire valoir nos droits et préparer l'avenir de nos enfants. Les Fabris se battent pour ne pas perdre leur dignité ! »

Dans le cortège qui s'ébranle vers la ville, il y a aussi quatre salariés de Ford Blanquefort. Philippe Poutou, secrétaire (CGT) du CE ne cache pas son admiration pour les Fabris. « Leur action a permis de faire connaître la situation à l'opinion publique. Ils ont montré que les ouvriers ne doivent jamais accepter la fatalité et que la résistance est toujours possible. Les Fabris ont redonné un sens à la notion de dignité ou-



Parmi les délégations venues d'autres entreprises, celle de Continental Clairoux n'est pas passée inaperçue.

(Photo NR, Patrick Lavaud)

rière. » Dans leurs blouses bleues couvertes d'autocollants, deux ouvriers de chez Molex saluent eux aussi l'action des Fabris. « Nous nous avons choisi de nous battre avec les armes de la justice en saisissant les tribunaux, les Fabris ont choisi une forme, plus agressive, parce

qu'ils n'ont plus d'interlocuteurs. Même si nos moyens sont différents, on se reconnaît dans leur combat ! » expliquent à deux voix Juan Fernandez et Serge Canitrot.

Et les Conti, les Ford, les Molex de fustiger avec le même dégoût le silence des instances dirigeantes des syndicats dont

ils portent les couleurs. A l'image de Philippe Poutou tous appellent de leurs vœux « une convergence des luttes à la base pour forcer les fédérations à se mobiliser ». Avec un seul mot d'ordre : « Fabris de tout le pays, unissez-vous ! »

Propos recueillis par Jean-Jacques Allevi

Le chiffre

2.000

C'est le nombre de manifestants qui ont foulé hier après-midi le pavé châtelleraudais. Ils étaient 1.700 selon la police et plus de 3.000 selon les organisateurs. Quoi qu'il en soit, les Fabris ont réussi le défi qu'ils s'étaient lancé en souhaitant mobiliser « les salariés en lutte contre tous les patrons voyous ». Réunir en pleines vacances estivales, à la veille du chassé-croisé entre les juilletistes et les aoûtistes, 2.000 manifestants venus de toute la France dans une sous-préfecture de province est un tour de force inédit qui marquera à n'en pas douter les annales du syndicalisme français.

La phrase

« La lutte des Fabris est politiquement et socialement juste. »



Jean Desessard.

Le sénateur de Paris **Jean Desessard** était hier à Châtelleraud pour représenter les instances nationales des Verts. Le parlementaire a apporté le soutien de son parti aux Fabris. « La lutte des Fabris est politiquement juste. C'est la lutte contre la sous-traitance et ses abus, contre l'imprévoyance des pouvoirs-publics qui n'ont pas su envisager la mutation de l'industrie automobile et contre l'imprévoyance des constructeurs. C'est aussi une lutte socialement juste car les Fabris n'ont pas fait d'erreur professionnelle. Ils ne sont en rien responsables de ces imprévoyances. Les dirigeants politiques doivent réparer cela en apportant la prime de 30.000 € que demandent les Fabris. »



Les représentantes d'Aubade à Saint-Savin ont fait le court déplacement avec une banderole : « Les 104 licenciées Aubade soutiennent le New Fabris. »

(Photos NR, Patrick Lavaud)



Alain Fouché, sénateur UMP de la Vienne, en discussion avec Guy Eyer mann, leader de la CGT.



Aucun dirigeant national du PS n'avait fait le déplacement. Seul, l'ancien Premier ministre et ancien maire de Châtelleraud, Édith Cresson, était là ici en compagnie des conseillers régionaux Brigitte Tondusson et Jean-François Macaire.

médias

Des bataillons d'envoyés spéciaux

TF 1, France 2, France 3, I TV, M 6, BFM TV, Radio France, RTL, Libération... La manifestation des Fabris a une fois encore attiré la foule médiatique accourue hier à Châtelleraud. Nul doute qu'aujourd'hui, l'arrivée à terme de l'ultimatum amène en ville une nouvelle cohorte d'envoyés spéciaux.